

son langage parlé ressemblait trop à son langage écrit (1) ; puis il voulait briller et visait à l'esprit, ce qui lui donnait une légère teinte de ridicule. L'esprit est d'origine française, et ne se plaît guère qu'en France, n'en déplaît à nos voisins. Ce trait, si léger, si piquant, lorsqu'il est manié ici, devient, entre des mains étrangères, comme une massue qui écrase.

Cette prétention de Gibbon à un genre de mérite qui ne pouvait être le sien, n'avait pas échappé à la critique spirituelle de M^{me} Du Deffand. « Pour le Gibbon, disait-elle à son ami Walpole, c'est un homme très-raisonnable, qui a beaucoup de conversation, infiniment de savoir ; vous y ajouteriez peut-être infiniment d'esprit, et peut-être auriez-vous raison ; je ne suis pas décidée sur cet article ; il fait trop de cas de nos agréments, il a trop de désir de les acquérir. J'ai toujours eu sur le bout de la langue de lui dire : Ne vous tourmentez pas, vous méritez l'honneur d'être Français (2). » Une autre prétention que relevait, dans Gibbon, cette *aveugle clairvoyante*, comme l'appelait Voltaire, c'était celle d'arriver à la célébrité et de flatter, dans ce but, la détestable coterie des personnages qui usurpaient alors le privilège de la décerner. « M. Gibbon a, si je ne me trompe, une grande ambition de célébrité ; il brigue à force ouverte la faveur de tous nos beaux esprits, et il me paraît qu'il se trompe souvent, au jugement qu'il en porte (3). » Ces paroles, d'un sens profond, méritent d'être retenues ; elles montrent d'abord que M^{me} Du Deffand était loin de se faire illusion sur la valeur réelle des philosophes auxquels elle ouvrait ses salons ; puis elles laissent entrevoir que cette sauvage incrédulité que Gibbon a déployée dans ses écrits, pourrait bien n'avoir été, dans le principe, qu'une déplorable courtoisane, à l'effet de capter la faveur de la tourbe encyclopédique.

Avant de s'arrêter au sujet sur lequel son talent devait s'exercer, Gibbon nous avertit qu'il tâtonna longtemps. Entraîné par

(1) *Revue Britannique*, 3^{me} série, t. 8. p. 229.

(2) Lettre 286.

(3) Lettre 282.